

PAPE FRANÇOIS - PONTIFICAT DU FRANCHISSEMENT DES FRONTIÈRES

Stanisław SKOBEL¹ 

ABSTRACT: *Pope Francis - Pontificate of crossing Borders.* From the start of his pontificate, Pope Francis received two types of reception for his proposals and analysis of reality and the decisions he made. On the one hand, these were enthusiastic and tolerant responses, but on the other hand, we encounter attitudes full of doubt, even resistance. It is appropriate to ask ourselves where such different attitudes towards the proposals of our Pope and his entourage come from. This type of reaction very often concerns moral issues that are particularly relevant in our time. It seems that this situation also leads to responsible crossing of many borders, which is exceptionally characteristic of the current pontificate. It will therefore be beneficial to consider the current pontificate as a period of crossing borders, which also becomes a necessity for the Church. An analysis within the framework of moral theology will be useful to us in this regard.

Keywords: pontificate of Pope Francis, new theology, divorced and remarried, mercy of God, blessing for homosexuals.

Le pontificat actuel et le pape François lui-même posent de nombreuses questions importantes et fondamentales concernant l'Église entière et chaque chrétien. Beaucoup d'entre eux concernent la moralité, parfois les actions

¹ Stanisław Skobel est professeur à l'Université Cardinal Stefan Wyszyński de Varsovie, Pologne, spécialiste en théologie morale, prêtre de l'archidiocèse de Łódź. Intérêts : morale de la vie sociale, bioéthique, éthique des affaires ; e-mail : stskobel@archidiecezja.lodz.pl



humaines les plus détaillées et délicates des personnes humaines. Cependant, nous ne pouvons pas omettre les activités qui concernent des communautés plus petites ou plus grandes, y compris la communauté de l'Église entière et la communauté des États, et même la communauté internationale. Ce sont généralement des questions très importantes qui mènent ensuite aux tâches à entreprendre.

Parmi les tâches qui ressortent des instructions papales, il y a aussi celles qui semblent à de nombreux théologiens, mais aussi à certains chrétiens, toucher à des frontières diverses. Le comportement dans des situations limites est un défi qui doit être relevé en théologie, notamment dans le domaine de la théologie morale. Compte tenu de cette situation, il semble que l'ensemble du pontificat du pape actuel puisse être qualifié de pontificat de franchissement des frontières et d'évangélisation, en particulier là-bas. Pour certains, il s'agit d'une tâche tout à fait compréhensible et nécessaire, mais on ne peut ignorer ceux qui n'acceptent pas cette approche et même s'y opposent.

Nous aimerions donc considérer ce pontificat comme un moment privilégié de reconnaissance et de dépassement des frontières, mais surtout comme un temps de dépassement des diverses limites humaines afin de rester proche de la personne humaine, en particulier de la personne dans le besoin, de porter avec elle les fardeaux parfois lourds de sa vie et de l'aider à grandir en dépit des nombreuses adversités. D'emblée, il faut noter que tout ce que le pape François propose et fait ne suscite pas forcément toujours des applaudissements et de la compréhension. Parfois, au contraire, il suscite des résistances, des oppositions ou des critiques très vives chez certains, à commencer par les plus hauts membres de la hiérarchie catholique. Il est impossible de ne pas se demander pourquoi il en est ainsi, afin d'en rechercher les raisons dans notre analyse. Personnellement, je suis profondément convaincu de la grande bénédiction dont l'Église peut jouir en nos temps difficiles grâce au présent pontificat. Essayons donc de nous rapprocher de la vie et des écrits du Souverain Pontife d'aujourd'hui, pour comprendre plus clairement sa pensée.

1. Motu proprio *Ad theologiam promovendam*

Je pense qu'il peut être très utile pour nous de nous tourner vers un document relativement récent du pape François, et encore, à mon avis, trop peu connu, y compris parmi les théologiens : il s'agit de la lettre apostolique motu proprio *Ad theologiam promovendam*.² Ce document a été signé le jour de la Toussaint 2023. Pour comprendre bien le pontificat, nous devons le faire avec l'aide de la théologie, de son langage et de sa méthode. Dans le document susmentionné, le pape indique de manière très claire, mais aussi très communicative, ce que, selon lui, la théologie devrait être aujourd'hui afin de devenir l'outil le plus efficace pour l'évangélisation et le développement spirituel du chrétien. Il le fait avec des mots très courts, mais très significatifs. On ne peut que regretter que ce document soit si rarement utilisé dans les discussions sur la théologie de notre temps, y compris parmi les théologiens, et pas seulement les théologiens catholiques. En effet, il contient des inspirations très précieuses sur la théologie elle-même, sa forme et son rôle dans les temps modernes. Il présente très brièvement et succinctement ce que signifierait le terme « *théologie dans l'Église synodale* ». ³

Caractérisant notre époque et y inscrivant la théologie dans les premiers mots du document *Ad theologiam promovendam*, le pape décrit dans ses grandes lignes les tâches qu'il fixe à la théologie contemporaine : « *Promouvoir la théologie dans l'avenir ne peut se limiter à reposer abstraitement des formules et des schémas du passé. Appelée à interpréter prophétiquement le présent et à discerner de nouveaux itinéraires pour l'avenir, à la lumière de la Révélation, la théologie devra affronter de profondes transformations culturelles, consciente que < ce que nous vivons n'est pas simplement une époque de changement, mais un changement d'époque >* ». ⁴

² Pape François, *Motu proprio « Ad theologiam promovendam »*, Rome (01.11.2023), <https://fr.zenit.org/2023/11/01/motu-proprio-ad-theologiam-promovendam/>

³ Depuis que le document a été publié lors du Synode sur la synodalité de l'Église, lorsque le pape François lui-même a parlé de la nécessité de discuter de la forme de la théologie contemporaine et de la nécessité de réfléchir à une nouvelle manière de la pratiquer, nous pouvons certainement parler de *théologie synodale*.

⁴ Discours du pape François à l'Assemblée générale des Nations Unies (25.09.2015). https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/september/documents/papa-francesco_20150925_onu-visita.html

Cette façon de penser correspond tout à fait aux convictions contenues dans le document de programme de ce pontificat, qui est sans aucun doute l'Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium*.⁵ Ici, de manière symbolique, le pape parle de la priorité du temps sur l'espace. Certes, des efforts de renouvellement de la théologie se poursuivent depuis le début du pontificat du pape François. Il s'agit d'une théologie qui saura atteindre et impliquer les hommes d'aujourd'hui dans les conditions dans lesquelles ils vivent, avec leurs joies et leurs difficultés.

Le pape François a considéré la brève description préparée par le bienheureux Antonio Rosmini comme une définition et une caractéristique très précise de la théologie en tant que domaine. Cette façon de comprendre la théologie indique clairement la nécessité de changer le paradigme de la théologie dans son ensemble et de ses spécialisations détaillées. Le fragment entier du raisonnement de l'auteur est cité dans le document : « *Antonio Rosmini considérait la théologie comme une expression sublime de la < charité intellectuelle >, tout en demandant que la raison critique de toute connaissance soit orientée vers l'Idée de Sagesse. Or, l'Idée de Sagesse tient intérieurement la Vérité et la Charité ensemble dans un < cercle solide >, de sorte qu'il est impossible de connaître la vérité sans pratiquer la charité : < parce que l'une est dans l'autre et qu'aucune des deux ne se trouve en dehors de l'autre. C'est pourquoi celui qui a cette Vérité a avec elle la Charité qui l'accomplit, et celui qui a cette Charité a la Vérité accomplie >* (cf. Études de l'auteur, n. 100-111) ».⁶

L'accent est ici mis sur un certain changement de perspective en théologie. Dans la pratique de la théologie, il faut cesser de rechercher avant tout son caractère scientifique et aller beaucoup plus loin vers l'approfondissement de sa dimension de sagesse (dimension sapientielle), comme Saint Thomas d'Aquin l'a souligné dans la *Summa Theologiae*.⁷ « La raison scientifique doit élargir ses frontières en direction de la sagesse, sous peine de se déshumaniser et de

⁵ Pape François, *Evangelii Gaudium*, Rome, 2013.

⁶ Pape François, *Ad theologiam promovendam*, Rome 2023, n. 7.

⁷ Thomas d'Aquin, *Somme théologique* I, q. 1, a. 6 (25.09.2024)

https://www.documentacatholicaomnia.eu/03d/1225-1274,_Thomas_Aquinas,_Summa_Theologiae,_FR.pdf

s'appauvrir. De cette façon, la théologie peut contribuer au débat actuel de < repenser la pensée >, en se montrant *une véritable connaissance critique dans la mesure où elle est une connaissance sapientielle*, non pas abstraite et idéologique, mais spirituelle, élaborée à genoux, imprégnée d'adoration et de prière; une connaissance transcendante et, en même temps, attentive à la voix du peuple, donc une théologie < populaire >, s'adressant avec miséricorde aux drames ouverts de l'humanité et de la création et dans les plis de l'histoire humaine, à laquelle elle prophétise l'espérance d'un accomplissement ultime ». ⁸ Il s'agit donc d'une théologie plus humaine et humaniste, sans crainte qu'elle puisse constituer une menace, dans la conviction que ce qui est véritablement humain a sa source en Dieu, qui est après tout le Créateur de l'homme. Par conséquent, ce qui est humain mène finalement au Créateur, puisque Dieu nous a créés à sa propre image et ressemblance. Une telle théologie mène donc complètement à Dieu.

Ce changement de perspective en théologie implique la nécessité d'opérer des changements significatifs, tant théoriques que pratiques. De tels changements ont au moins été suggérés dans le document en question. L'un des plus importants est la modification de la méthode en théologie. Le document aborde également cette question, quoique de manière très brève et concise. La déduction intellectuelle ne peut pas rester la seule méthode de théologie. Le pape parle directement de la nécessité d'élargir la méthode pour inclure l'induction à partir de la vie concrète. *«La réflexion théologique est invitée à se développer selon une méthode inductive, qui part des différents contextes et des situations concrètes dans lesquelles les peuples sont insérés, en se laissant sérieusement interpellé par la réalité, pour devenir discernement des « signes des temps » dans l'annonce de l'événement salvifique du Dieu-agapè, communiqué en Jésus-Christ.»*⁹

On peut facilement voire ici le franchissement de frontières dans le domaine de la théologie qui auraient pu paraître insurmontables à ceux qui pensaient de manière traditionnelle, voire classique. Cela devient d'autant

⁸ Pape François, *Ad theologiam promovendam* n.7.

⁹ Pape François, *Ad theologiam promovendam* n. 8.

plus visible lorsqu'on examine les conclusions ou les effets de la théologie comprise et pratiquée de la manière ainsi proposée. Le domaine de la théologie et ses frontières s'étendent de manière notable. En transférant cela au domaine de la théologie morale, dont je m'occupe, le pape François souhaite clairement élargir la logique de la normativité pour inclure l'éthique de la miséricorde. Comme il le souligne à plusieurs reprises dans ses documents, il ne veut pas changer la doctrine ni établir de nouvelles normes morales. Il souhaite changer le regard que nous portons sur ces situations limites, notamment de la part des personnes qui les vivent. Un examen superficiel et insuffisamment approfondi des tragédies vécues par les gens conduit souvent à une conclusion simplifiée sur des changements de doctrine, voire à des accusations de destruction de la Tradition et de violation des principes catholiques précédemment observés. La logique de la miséricorde permet de voir plus dans les mêmes situations et d'aller plus loin sans changer la doctrine du respect de la norme morale. Malheureusement cela a donné lieu à de nombreuses controverses et même à des critiques à l'égard des documents et de certaines décisions de l'actuel successeur de l'apôtre Pierre.

2. L'exhortation *Amoris laetitia*

Essayons maintenant d'aborder, au moins très brièvement, deux situations humaines moralement limites (on peut dire des frontières) liées à deux documents de l'actuel pontificat afin de mieux comprendre les solutions proposées. Je voudrais ici mettre un peu l'accent sur la théologie de l'Orient chrétien, notamment parce que nous sommes présents à la Faculté de théologie gréco-catholique. Nous sommes en droit de supposer que François lui-même a rencontré la doctrine de l'Orient chrétien dès sa prime jeunesse, dès l'âge de 12 ans grâce à sa connaissance et son amitié avec le prêtre gréco-catholique ukrainien Stefan Czml SDB, qui devint plus tard évêque *in pectore*, et aujourd'hui, par la volonté du pape, il est candidat à l'autel. Il a dirigé le ministère pastoral auprès des gréco-catholiques à Buenos Aires. Le pape lui-même participait très souvent à sa liturgie en tant que servant. Il apprit ainsi à la fois la liturgie

orientale et les enseignements de cette Église.¹⁰ (Et bien qu'il n'y ait pas d'influences directes dans le texte d' « *Amoris laetitia* », cette influence orientale ne peut être exclue.

Pour donner un exemple concernant les divorcés, l'Église, non encore divisée (avant le grand schisme d'Orient), connaissait deux manières d'entrer en relation avec les personnes touchées par la rupture de mariage. En Occident, après la rupture d'une relation, on pouvait seulement dire que les personnes divorcées ne pouvaient pas se remarier.

L'Orient chrétien a également développé une pratique différente. Dans les cas où l'une des parties était manifestement abandonnée par un conjoint, le synode de l'Église, après examen du cas, pouvait autoriser la partie abandonnée à se remarier. Cela ne signifiait pas remettre en cause la doctrine de l'indissolubilité du mariage. En utilisant la règle de l'*oikonomia* (le principe de miséricorde), cette façon de voir cette réalité est possible. Dans l'exhortation « *Amoris laetitia* », nous lisons : Nous devons donc éviter les jugements qui ne tiennent pas compte de la complexité des diverses situations et prêter attention à la manière dont les gens vivent et souffrent en raison de la condition dans laquelle ils se trouvent.¹¹ C'est pourquoi les indications du chapitre 8 de l'exhortation *Amoris laetitia* ne doivent pas être traitées comme une réalité complètement nouvelle, mais comme un retour à l'ancienne tradition de l'Église. S'il s'avère qu'une partie a été abandonnée par son conjoint, elle ne peut être punie d'une sanction complémentaire portant sur sa vie.

Nous devons honnêtement admettre qu'une très grande partie des divorcés sont des personnes abandonnées par leur conjoint pour cause de trahison ou pour d'autres raisons. C'est pourquoi, si, grâce à un discernement approfondi et à un accompagnement par les pasteurs, comme l'indique l'exhortation dans la proposition pastorale du chapitre 8, il est possible d'atténuer leur situation difficile en leur permettant de recevoir la Sainte Communion. Ce serait un grand acte de miséricorde de la part de l'Église, ouvrant à nouveau leur vie vers un approfondissement de toute leur vie chrétienne.

¹⁰ Cf. Le Pape en réunion avec les évêques gréco-catholiques d'Ukraine, Vatican (05.07.2019) <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2019-07/pape-discours-eveques-greco-catholiques-ukraine.html>

¹¹ Pape François, *Amoris laetitia*, Rome 2016, n. 296.

Il semble qu'une référence ici à la vieille tradition orientale de l'Église encore indivise serait non seulement valable, mais aussi extrêmement précieuse et pourrait changer considérablement la vie de nombreuses personnes divorcées et souffrant du divorce et en outre exclues de la vie sacramentelle. Et tout cela devient possible sans changer la doctrine de l'indissolubilité du mariage. Alors se révélera encore plus vraie la conviction, maintes fois répétée par le pape, que la Sainte Communion n'est pas seulement une nourriture pour ceux qui sont moralement parfaits, mais peut-être qu'elle est avant tout nécessaire comme nourriture pour ceux qui souffrent de multiples faiblesses.

Selon François, il faut faire ressentir aux divorcées la miséricorde de Dieu, lors de la réception de la Sainte Communion, comme l'aide la plus importante dans le développement de leur vie de foi. C'est une sorte de pont au-dessus de la frontière que l'on atteint après un discernement spirituel approfondi. La logique de la miséricorde pastorale permet l'inclusion, contrairement à la dure logique des seules normes, dans laquelle une personne dans le besoin peut facilement être exclue, abandonnée ou marginalisée. Cet exemple démontre, à lui seul, les perspectives complètement nouvelles qui émergent de la lecture de cette exhortation et la compréhension des instructions actuelles du pape qui y sont contenues.

3. Déclaration *Fiducia supplicans*

Essayons encore, d'aborder brièvement un autre exemple, qui a également suscité de nombreuses discussions et controverses après que le pape François a signé et annoncé la Déclaration du Dicastère pour la doctrine de la foi *Fiducia supplicans*¹², donc un problème de la frontière. Il s'agit notamment de bénir les homosexuels. Ici aussi, François souligne qu'il ne veut en aucun cas changer la doctrine dans ce domaine. En précisant quelle forme de bénédiction est mentionnée dans le document, il est clairement précisé qu'elle ne peut en aucun cas être confondue avec une bénédiction liée au sacrement de mariage.

¹² Dicastère pour la doctrine de la foi, *Fiducia supplicans*, Vatican 2023 (02.11.2024)
https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_ddd_doc_20231218_fiducia-supplicans_fr.html

Par conséquent, il ne peut pas prendre une forme liturgique ou formalisée.¹³ Ce type de bénédiction s'explique par référence à la piété populaire.

Aucune personne humaine ne peut être considérée comme privée de toute la bénédiction de Dieu. On ne peut donc pas dire, comme le font souvent les opposants aux propositions avancées par le pape François, qu'il s'agit là d'une bénédiction du péché. Il s'agit plutôt de la bénédiction de l'homme malgré son péché, l'homme qui, même alors, reste une créature de Dieu, une créature à l'image et à la ressemblance de Dieu. C'est une forme de demander à Dieu de donner sa grâce à chaque personne, sans exception. Une telle bénédiction ne peut être identifiée avec aucune évaluation morale de celui à qui elle est donnée.¹⁴

Une personne homosexuelle a également besoin de l'aide de Dieu pour rendre sa vie meilleure, plus significative, plus utile à ceux qui en ont besoin. La bénédiction, dont nous invoquons ici qu'il faut accomplir, trouve son écho dans le commandement de la Lettre aux Romains : « *Bénissez et ne maudissez pas* » (Rm 12, 12-13). Le danger existe qu'un geste pastoral, si aimé et si répandu, soit soumis à trop de conditions morales préalables qui, sous prétexte de contrôle, pourraient obscurcir la force inconditionnelle de l'amour de Dieu sur lequel se fonde le geste de la bénédiction. C'est précisément à cet égard que le pape François nous a exhortés à ne pas « perdre la charité pastorale qui doit passer par toutes nos décisions et nos attitudes » et à éviter de « nous constituer en juges qui ne font que refuser, rejeter, exclure ».¹⁵

Ces paroles incarnent de manière exemplaire la vision pastorale que le Souverain Pontife promet et encourage vivement. La logique de la miséricorde et même de la tendresse, à son avis, doit être visible et ressentie non seulement par les zélés et les justes, mais aussi par ceux qui sont souvent jugés moralement comme faibles et n'observant pas les normes morales. Ce type de témoignage chrétien est particulièrement important et nécessaire pour l'Église de notre temps. Donner une bénédiction peut être un outil très utile pour obtenir cet effet. Il semble que la résistance et la critique de la Déclaration *Fiducia*

¹³ *Fiducia supplicans* n. 4-6.

¹⁴ *Fiducia supplicans* n.13.

¹⁵ *Fiducia supplicans* n.12-13.

supplicans puissent provenir en grande partie d'un trop grand attachement à la seule logique de la normativité ou du désir de juger même une personne qui se trompe.

Il est difficile de ne pas remarquer l'extension du sens de la normativité à la logique de la miséricorde (charité). Cela devient une certaine méthode de lecture de la spécificité du pontificat actuel et des nombreuses propositions qu'il contient. De cette façon, il est aussi théologiquement plus facile de comprendre et de trouver les causes des controverses et des malentendus dans la réception de nombreuses déclarations, documents et propositions du pape François, en particulier les propositions sur la forme de la pastorale auxquelles il appelle et encourage. On voudrait dire que nous ne parvenons pas toujours à suivre le pape. Sa merveilleuse logique de miséricorde ne nous a pas encore pleinement pénétrés, car parfois cela est très difficile et doit coûter cher. Pourtant, c'est le moyen le plus sûr à notre époque, de se rapprocher de Dieu, qui est amour (1Jn 4,16).

De cette manière, il nous sera plus facile de comprendre le pontificat actuel comme un pontificat qui traverse diverses frontières, en particulier celles qui peuvent nous empêcher de nous engager pleinement dans l'évangélisation chaque jour. Il semble être un pontificat béni pour nos temps souvent difficiles, le pontificat d'*Evangelii Gaudium*.